N°43 novembre 2022

L'écho du réseau Habitat Jeunes Occitanie

Ça grince dans le social

Vie du RESEAU
Bien être et santé mentale en Habitat Jeunes

Infos RESIDENCES
Sport et découverte

ETUDES
Trouver des réponses aux besoins des territoires

© Unsplash

© Michel Roques

Michel Roques, Président de l'URHAJ Occitanie, a le plaisir de vous présenter l'Echo du réseau n°43

©CRAJEP OCCITANIE

Provox

Le dialogue structuré s'invite à Habitat Jeunes Ôde à la Jeunesse

C'est le 23 juin dernier qu'a eu lieu, à la résidence d'Habitat Jeunes Montpellier de Pérols, la Rencontre Régionale en Occitanie co-organisée par le Crajep Occitanie et le Cnajep. L'équipe s'est saisie de l'occasion pour mobiliser les représentants des résidents, afin de débattre aux côtés d'autres jeunes issus de différents mouvements d'éducation populaire du territoire. Ils ont ainsi travaillé ensemble sur les 36 propositions de la campagne : "Provox - Dialogue structuré européen pour la participation politique des jeunes autour de l'enjeu en cours *S'engager pour une Europe durable et inclusive*".

Tout au long de la journée, les échanges ont permis de prioriser leurs propositions et de porter un plaidoyer auprès des élus présents. Les jeunes ont ainsi débattu avec Guillaume De Almeida Chaves, Conseiller Régional, Véronique Brunet, Adjointe au Maire de Montpellier et Nicolas Remond, Responsable pôle Jeunesse, engagement et vie associative de la DRAJES Occitanie.

Ce type de rencontre est intéressant à plusieurs titres : ouvrir Habitat Jeunes aux acteurs politiques du territoire, sensibiliser les élus locaux aux besoins et intérêts des jeunes en permettant les échanges et, bien sûr, remplir l'une des missions fondamentales du réseau qu'est l'accès à la citoyenneté et l'autonomie.

L'équipe d'Ôde à la Jeunesse envisage d'ailleurs de ne pas s'arrêter là et, pourquoi pas, d'inviter un élu au Conseil de la Vie Sociale (CVS), un élu choisi en fonction des thématiques abordées lors de ce moment fort de participation des jeunes à la vie de la résidence.

Au-delà de cette journée montpelliéraine, le réseau Habitat Jeunes, en tant que membre du Cnajep, favorise au niveau national la participation à la démarche du dialogue structuré 'Provox'. Et, justement, le festival national Provox a lieu du vendredi 18 au 20 novembre à Paris. Temps fort de la campagne Provox *« S'engager pour une Europe durable et inclusive »*, il réunit une centaine de jeunes de 13 et 30 ans ainsi que des représentant.es et des décideur.se.s politiques locaux, régionaux, nationaux et européens.

Plus d'info : www.crajep-occitanie.fr/festival-provox

Du nouveau dans le réseau

Franck MICHEL, Directeur à la résidence Habitat Jeunes le Fort, à Montauban
Christophe WARNAULT, Directeur à Habitat Jeunes le Corporal, à Castres
Karine VARRAUD, Coordinatrice Habitat Jeunes aux Compagnons du Devoir d'Occitanie
Karine DERLYN, Directrice à Habitat Jeunes Notre Dame, à Mazamet

Le journal du réseau Habitat Jeunes Occitanie
Directeur de publication : Michel Roques
Rédactrice en chef : Emilie Taberly
Conception et rédaction : Céline Compère

Union Régionale Habitat Jeunes Occitanie
19 avenue Didier Daurat
31400 Toulouse
Tél : 05 61 54 14 95
accueil@urhaj.org
www.habitatjeunesoccitanie.org

Bien être et santé mentale en Habitat Jeunes

La santé mentale : un thème d'actualité qui traverse l'ensemble de la société et, bien évidemment, le réseau Habitat Jeunes. L'UNHAJ, au niveau national, se mobilise autour de cette thématique avec, notamment, la journée *'Aller vers, aller mieux'* du 18 novembre. Au niveau régional, en 2022, dans le cadre de l'action d'animation de réseau en direction des équipes socioéducatives d'HAJ Occitanie nous avons également parlé santé mentale et bien être...

Questions, interrogations et inquiétudes se sont multipliées au sein des équipes socioéducatives du réseau Habitat Jeunes à la suite de l'année toute particulière qu'a été 2020. Une année qui a eu des conséquences majeures pour les jeunes, tant en termes socioéconomique que psychologique. Déjà prégnante, la question du bien être/santé mentale s'est imposée comme une priorité à aborder, afin de permettre aux professionnels de prévenir, réagir, se positionner, orienter et se réinterroger.

Parmi les questions posées, si l'on ne devait en retenir qu'une, ce serait sans doute :*"Quelle posture dois-je adopter et jusqu'où puis-je aller dans l'aide, l'accompagnement ?"*
C'est donc à cette interrogation (voire angoisse) majeure que nous nous sommes attachés à répondre en sollicitant plusieurs spécialistes afin d'apporter des pistes, des conseils, en tout cas des débuts de réponses et matière à réfléchir, en fonction des différentes problématiques de santé mentale.

De fait, se sentir déprimé de façon passagère, se sentir triste, mal, ne peut être comparé au fait d'être dépressif, d'avoir une maladie psychiatrique, ni d'avoir subi des traumatismes liés au parcours d'exil. C'est donc à partir de ce constat qu'a été construit le programme de cette année particulièrement riche. Pas moins de six journées d'échanges et de formations ont réuni, à chaque fois, près d'une 20ne de salariés.

Les attentes étaient nombreuses, et notamment par rapport aux questions posées sur l'accueil des mineurs non accompagnés et les problématiques psychologiques et psychiatriques qu'ils rencontrent. Une journée a également permis de répondre aux interrogations sur les symptomes et les conduites à tenir face aux jeunes atteints de maladies relevant de la psychiatrie. Enfin, de façon plus globale, il a été question de réfléchir à la'normalité', à la 'bonne' ou la 'mauvaise' santé mentale, de se positionner, agir, réagir, orienter... et ce toujours sans juger.

Quels que soient les jeunes, chacune des approches est spécifique et, souvent, remet en cause des évidences et des postures apprises et utilisées au quotidien. Le contenu de ces journées est bien trop riche et complexe pour être résumé ici, et il faudra attendre la parution du document spécifique sur *'La santé mentale et le bien être en HAJ'* pour en savoir plus...

MERCI aux spécialistes qui nous accompagnés...

- Florence Sordes, chercheur et maître de conférence en psychologie de la santé à l'Université Toulouse Jean-Jaurés
- Jonas Roisin, psychologue clinicien et formateur, spécialiste des questions d'exils
- Corinne Rouanne, cadre de santé au Centre Hospitalier Gérard Marchant et Arnaud Buzalka, Olivier Delpont : infirmiers au Centre Médico-Psychologique de Saint-Sauveur

Et merci à toutes celles et tous ceux qui ont participé à cette année de réflexion et de travail !

Mobilité

La route éducative

Passer son permis de conduire, avoir un véhicule est, on le sait, essentiel pour accéder à la formation et à l'emploi, et notamment en milieu rural. A cet enjeu, d'autant plus important pour les personnes en grande difficulté, Habitat Jeunes le Corporal, à Castres, a souhaité apporter des réponses au travers de deux dispositifs : une auto école associative et un service mobilité insertion professionnelle.

© Habitat Jeunes le Corporal

Trouver des réponses à la problématique de la mobilité pour tous, jeunes ou moins jeunes, lorsque l'on est en grande difficulté (sociale, économique ou en situation de handicap) n'est pas une nouvelle priorité pour l'association Habitat Jeunes castraise. L'auto-école associative, la première créée en France, est née en 1989 avec un objectif majeur : permettre aux jeunes d'être mobiles pour trouver un emploi. Aujourd'hui, elle est ouverte à tous, à partir de 21 ans pour le permis et 17 ans pour le code de la route.

Les résidents de la MECS comme de la résidence Habitat Jeunes peuvent bien sûr y avoir accès, tout comme des publics orientés, notamment, par le Département, la Mission Locale, un établissement de services et d'aides par le travail, ou encore une institution pénitentiaire... L'idée est bien, comme le souligne Pierre-Luc Rivière, Président de l'association, *"de mettre en place une pédagogie adaptée aux personnes en difficulté de tout ordre"*. Pour se faire, un éducateur technique, spécialisé enseignant auto-école, travaille au Corporal depuis de nombreuses années dans une approche globale autour du permis de conduire.

Il s'agit de s'adapter à chaque personne : initiation de base, sensibilisation à la sécurité routière, préparation au code de la route et à l'examen, passage de ce dernier, et enfin formation à la conduite en vue du permis. En 2021, pas moins de 32 personnes ont bénéficié des services de l'association dont 12 ont obtenu leur permis et 14 leur code de la route.

© Habitat Jeunes le Corporal

A l'auto école associative s'est ajouté un service complémentaire : le Service MIP (pour Mobilité, Insertion Professionnelle). Concrètement, des véhicules sont 'prêtés' à des personnes en ayant besoin dans le cadre d'une formation ou d'un emploi pour une participation très modique. Le Conseil Départemental du Tarn, acteur de territoire particulièrement conscient du lien mobilité/emploi, est le principal financeur de ce service spécifique favorisant l'insertion, l'inclusion et l'autonomie. Il a notamment fourni 9 véhicules à l'association.

Aujourd'hui, cette dernière dispose de 12 voitures, un parc cependant toujours insuffisant pour répondre aux demandes, dont certaines ne peuvent être honorées. Un appel au don est donc lancé auprès des particuliers comme des entreprises afin de renforcer la flotte actuelle et permettre, à la fois, à de plus en plus de personnes de retrouver un emploi et aux entreprises de pouvoir embaucher, y compris dans les territoires les plus isolés.

Contacter l'association : 05 63 62 58 10
ou accueil.fjt@foyerprotestant-castres.fr

Ecolo économe

J'aime ma planète...

Né en 2021 à la résidence Habitat Jeunes le Condorcet, à Carcassonne, le projet 'J'aime ma planète' poursuit un objectif résolument écologique : comprendre les différents impacts et enjeux environnementaux, à travers une action bien concrète, écologique et économique : redonner une nouvelle vie aux tissus et vêtements. Un projet qui a été notamment financé par la subvention '100% gagnant' de la CAF de l'Aude.

Les premières séances de découverte, il y a un peu moins d'un an, ont attisé la curiosité des jeunes, et certains se sont révélés conquis, constituant ainsi un petit groupe particulièrement motivé. Un petit groupe qui est aujourd'hui totalement autonome en matière de couture, et même en mesure d'apprendre ce nouveau savoir faire aux résidents intéressés par ce projet, alliant créativité et économie, et de surcroit bénéfique pour la planète.

Concrètement, les résidents apprentis couturiers ont commencé par apporter leurs propres affaires dans le cadre du projet 'recycle ton dressing', histoire d'appendre à rafistoler, recoudre... et même transformer. Un projet qui a suscité un réel enthousiasme. Les actions se sont donc succédées tout naturellement : certains magasins, sollicités par les jeunes, ont offert des chutes de tissus, une visite à la friperie a également permis de faire des achats responsables et de comprendre qu'il est tout à fait possible de se faire plaisir en matière vestimentaire sans forcément acheter du neuf. Au-delà de l'aspect récup, les jeunes ont été sensibilisés à la création de produits réutilisables telles que les lingettes démaquillantes, de sacs de course, des éponges...

Cette action est bel et bien destinée à durer. La résidence Habitat Jeunes a investi dans des machines à coudre aujourd'hui en libre accès pour les résidents couturiers. Deux personnes de l'équipe socioéducative ont également été formées à la couture afin d'accompagner et conseiller les jeunes.

La réussite de ce projet montre bien que le 'fait main, fait maison' parle aussi aux jeunes et qu'il est un média particulièrement adapté pour sensibiliser à l'écologie. Ainsi, ces temps d'échanges 'couture' ont appelé d'autres initiatives de la part des jeunes, telles que le tri des déchets, une soirée sur les gestes éco responsables, le nettoyage des berges du canal du Midi...

Quant à la couture, il semble qu'elle ait encore de belles heures devant elle. Les jeunes couturiers envisagent en effet de vendre leurs créations écolo aux autres résidents, ou même aux salariés... A suivre !

Sport et découverte

Quartier d'été dans les PO

© Habitat Jeunes Roger Sidou

L'été à Habitat Jeunes Roger Sidou a rimé avec découvertes et engagement.
Pas moins de 18 jeunes de la résidence de Perpignan ont participé à une douzaine d'actions collectives toutes plus enrichissantes les unes que les autres.

C'est autour d'un double objectif que résidents et équipe socioéducative ont travaillé, main dans la main, pour construire un programme estival particulièrement riche : développer des animations de proximité pour favoriser le lien social dans le quartier St Assiscle et promouvoir des actions favorisant le sport, la culture, le patrimoine et l'environnement. Le vivre ensemble est au coeur du programme de *'quartier d'été'*.

L'été a commencé par une série d'ateliers pour 'être bien dans son corps et dans sa tête'. Cinq ateliers qui ont également permis de travailler la cohésion de groupe autour d'un projet collectif d'animation du quartier. Un projet auquel les jeunes ont pleinement participé tant en matière d'organisation matérielle et budgétaire, qu'en terme de communication. Au programme : nettoyage et jardinage (histoire de rendre l'environnement plus propre et plus agréable), un repas interculturel et une soirée animée : *'Je viens d'ici et d'ailleurs'*, sans oublier deux ateliers cuisine intergénérationnels baptisés *'Echangeons nos recettes traditionnelles'*, avec les résidents de la résidence séniors voisine.

Tisser des liens, échanger, améliorer l'environnement... autant d'objectifs atteints qui permettent à tous de réellement habiter le quartier. Pour autant, 'quartier d'été' a dépassé St Assiscle pour partir à la découverte du département des Pyrénées-Orientales. Baptisée *'A la découverte du département'*, elle a permis aux résidents de prendre un grand bol d'air lors d'un week-end sportif en Cerdagne Capcir avec au programme : escalade, spéléologie et ascension du mont Canigou.

Pour les résidents, la plupart de ces activités a été une réelle découverte, à l'image de Laurayne : " *J'ai participé pour découvrir des activités que je n'aurais pas forcément osé essayer. Le fait que ça soit encadré, dans une bonne ambiance, c'est rassurant. Cela m'a permis de vivre de nouvelles expériences, de dépasser mes peurs, comme pour la plongée, et de me motiver à aller vers l'inconnu. Mon activité préférée a été la spéléo car c'était un moyen de se dépasser en collectif. Et si ! Une autre des activités que j'ai prérérée, c'est le séjour* montagne. *D'ordinaire je n'ai pas les moyens de partir comme ça, je trouve que ça favorise l'égalité. Tout le monde a le droit de participer et d'avoir des vacances quels que soient ses revenus ."*

'Quartier d'été' a bel et bien remporté un franc succès auprès de nombreux résidents, une initiative qui a semé de nouvelles idées dans les esprits de tous pour l'année à venir...

© Habitat Jeunes Roger Sidou

© Habitat Jeunes le Noctile

On se bouge à Auch !

La rentrée, résidence le Noctile, s'affiche résolument sportive avec tout un programme de découverte d'activités sportives proposé aux résidents. Un programme qui va se poursuivre tout au long de l'année en lien avec le Comité Départemental Olympique et Sportif du Gers.

Favoriser l'accès à différentes pratiques sportives pour découvrir, s'amuser, se dépenser et se sentir bien dans son corps et dans sa tête, tel est l'objectif de ces actions 'fil rouge' de cette année scolaire qui commence. Une intiative dont les résidents sont, de surcroit, à l'origine. Ainsi ils ont été nombreux, il y a quelques mois, dans le cadre des groupes d'expression Jeunes à souhaiter développer encore plus les activités collectives autour du sport. L'équipe socioéducative, ayant bien entendu le message, a alors rencontré le Comité Départemental Olympique et Sportif afin d'imaginer et construire un éventuel partenariat.

C'est ainsi qu'après des séances tests organisées au printemps dernier un programme d'intervention a été mis en place. Concrétement, depuis la rentrée de septembre, les résidents peuvent s'inscrire aux séances organisées à raison de deux fois par mois. Des activités toujours animées par le CDOS du Gers qui se déroulent autant dans le parc de la résidence le Noctile, que dans les structures sportives de la ville d'Auch.

Pour respecter le principe 'à chaque séance un nouveau sport' (ou presque) il a fallu voir large, ce qui permet de répondre à toutes les envies et de favoriser la découverte avant tout. Des sports collectifs tels que le rugby ou le volley, des sports individuels tel que le renforcement musculaire, en passant par des sports récréatifs tels que la pétanque... l'année s'annonce riche en moments de convivialité et de plaisir de bouger.

L'objectif est, en effet, pour l'équipe de professionnels de la résidence auscitaine, de mettre en avant cette dimension dans toutes les activités sportives. Plaisir de se dépenser, plaisir d'être ensemble, une recette favorable pour la santé mentale de tout un chacun qui réduit le stress et l'anxiété et renforce l'estime de soi.

Jusqu'ici, chaque séance réunit une vingtaine de résidents, et un petit groupe d'irréductibles s'est ainsi formé... cross training, rugby flag, volley, renforcement musculaire ou encore basket, l'année ne fait que commencer !

© Habitat Jeunes le Noctile

© UNSPLASH

Ça grince dans le social

Les métiers de l'humain, essentiels, sont sous pression constante et, deux ans après la crise sanitaire, les difficultés n'ont fait que croitre. Conditions de travail dégradées, reconnaissance sociale dévalorisée, salaires sous évalués... le tout dans un monde mouvant et changeant, autant de facteurs qui expliquent notamment le sentiment de perte de sens et la désaffection pour ces métiers. Social et médico-social, ces secteurs aux multiples visages traversent une véritable crise et ce malgré la reconnaissance officielle de leur utilité sociale.
Parmi ces visages, nous trouvons ceux des salariés des équipes socioéducatives du réseau Habitat Jeunes présents, au quotidien, auprès des jeunes.

Contexte et enjeux

C'est un fait d'actualité, le contexte est tendu pour les établissements et services sociaux et médico-sociaux. Un contexte de plus en plus marqué par les départs de personnels et les difficultés de recrutement, qui fragilisent la qualité et le niveau d'accompagnement et impliquent une charge humaine toujours plus lourde pour les travailleurs sociaux.

Alors que l''aller vers' est de mise, cela signifiant à la fois une mobilité hors les murs vers les lieux où les personnes se trouvent et une posture relationnelle d'ouverture, le poids des démarches administratives ne fait que s'alourdir et l'urgence des démarches quotidiennes prend souvent toute la place.

Prendre du recul, se repositionner, faire un pas de côté, échanger et réfléchir à ses pratiques, voilà qui devient de plus en plus compliqué, induisant ainsi un sentiment d'une perte de sens et de motivation pour les professionnels, et ce face à des attentes et des besoins accrus des personnes accompagnées.

Une crise à laquelle le réseau Habitat Jeunes n'échappe pas, les travailleurs sociaux étant essentiels pour répondre aux missions d'accompagnement des jeunes vers l'autonomie par le logement.

Reconnaissance sociale, formation continue, conditions salariales, équilibre entre vie professionnelle et vie privée : autant d'enjeux sur lesquels il faut se pencher afin de répondre à la crise des métiers du social.

Des réponses salariales

Le Ségur 2
Les professionnels en charge de l'accompagnement socioéducatif bénéficient, à partir de juin 2022, d'un prime gouvernementale mensuelle de 183 euros nets.

Avenant n°59 du 11 juillet 2022 à la Convention Collective nationale de l'Habitat et du logement accompagnés
Les salariés visés sont tous ceux qui ne remplissent pas les conditions d'éligibilité à la revalorisation Segur fixées par l'accord n°21 du 14 juin 2022 de la Branche HLA. L'indemnité de fonction d'appui à l'accompagnement social est fixée à 85 euros brut, à partir du 1er septembre 2022.

Ces mesures, bienvenues, posent cependant un certain nombre de questions, à la fois sur leur modalité d'application et sur l'inégalité de fait qu'elles instaurent au sein des équipes de professionnels, entre les travailleurs sociaux et les autres catégories de personnel.

Quezako ?

LE TRAVAIL SOCIAL ?

"Le travail social vise à permettre l'accès des personnes à l'ensemble des droits fondamentaux, à faciliter leur inclusion sociale et à exercer une pleine citoyenneté. Dans un but d'émancipation, d'accès à l'autonomie, de protection et de participation des personnes, le travail social contribue à promouvoir, par des approches individuelles et collectives, le changement social, le développement social et la cohésion de la société. Il participe au développement des capacités des personnes à agir pour elles-mêmes et dans leur environnement."
Source : extrait de la définition du travail social selon le code de l'action sociale et des familles

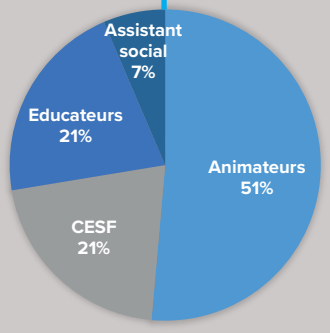
ET LE TRAVAILLEUR SOCIAL ?

Le noyau dur des métiers et pratiques s'est progressivement constitué, dans les années 1960 et 70, autour de trois professions : les assistants de service social, les éducateurs spécialisés et les animateurs. C'est à partir de ce 'noyau dur' que les formations diplomantes ont été construites définissant ainsi les fondements de la professionnalisation des acteurs comme les cadres conventionnels d'emploi.
Source : Livre vert 2022 publié par le Haut Conseil du Travail Social

Grands chiffres HAJ

Source : UNHAJ/OP'HAJ 2020

Répartition des principaux postes de travailleurs sociaux en Habitat Jeunes



Les travailleurs sociaux représentent 27% de l'ensemble des salariés en Habitat Jeunes.
Les femmes représentent 60% des travailleurs sociaux et plus de 90% sur les postes de CESF (Conseiller en Education Sociale et Familiale) et Assistant Social.

L'enjeu des RH en Habitat Jeunes

Déjà ressenties avant la crise de la Covid, les difficultés de recrutement liées au manque de candidats se sont accentuées depuis 2021. L'hypothèse d'une crise passagère en lien avec la crise sanitaire ne semble pas se vérifier, les difficultés ne faisant que s'amplifier. Habitat Jeunes Montpellier, pour faire face à cette crise inédite et pour que le projet Habitat Jeunes garde tout son sens, s'adapte, réfléchit et innove afin d'offrir des conditions de travail qui donnent aux travailleurs sociaux l'envie de venir et de s'investir durablement en Habitat Jeunes.

Dominique SIMON
Directrice Générale d'Habitat Jeunes Montpellier

« Les difficultés de recrutement de travailleurs sociaux tiennent à plusieurs facteurs. Tout d'abord, les écoles connaissent des pénuries de candidats à l'entrée, auxquelles s'ajoutent une désaffection à la sortie. Ainsi, concernant l'école de Montpellier, l'an dernier, sur 10 personnes diplômées travailleur social, la moitié seulement a choisi cette voie professionnelle. La question de l'attractivité des écoles du social se pose déjà, en amont, puis celle des perspectives professionnelles offertes aux jeunes diplômés. Afin de renforcer l'attractivité, une réelle revalorisation salariale est nécessaire, et ce au-delà du Ségur proposé par l'Etat. Une réflexion doit être engagée, au niveau des conventions collectives, afin de fixer un niveau salarial de recrutement décent, et notamment en correspondance avec le nombre d'années d'études.

Par ailleurs, le sens et les valeurs sont aujourd'hui fondamentaux pour les salariés, et il faut le prendre en compte si l'on souhaite qu'ils viennent vers nous et restent avec nous. Aujourd'hui, les travailleurs sociaux ont de multiples choix d'employeurs. Il est donc important de donner à voir ce que l'on fait, via le site et les réseaux sociaux, et notamment en valorisant la prise en charge globale de l'accompagnement et la dimension écologique que nous portons. Nous avons remarqué que les salariés attendent de nous des avantages au-delà du contrat de travail : prime, prise en compte de la mobilité douce... Les jeunes, notamment, veulent travailler mais sans être en contradiction avec leurs convictions personnelles. La façon dont travaille l'employeur est importante à leurs yeux et de plus en plus la dimension écologique des projets.

A Habitat Jeunes Montpellier, nous avons mis en place un véritable process d'accueil des nouveaux salariés, sachant que nous disposons de plusieurs services (boutique logement, restaurant associatif, service d'accompagnement renforcé et 7 résidences HAJ) et que notre équipe compte une cinquantaine de personnes. Durant une semaine, chaque nouveau travailleur social rencontre les responsables de chaque service afin d'avoir une vue d'ensemble et de s'imprégner de notre projet associatif. Cela permet de donner du sens et des valeurs à leurs missions. Au-delà, j'organise une réunion chaque mois, pour accueillir les nouveaux salariés, quels que soient leur poste, afin de se connaitre mutuellement.

Ensuite, afin qu'ils aient envie de s'investir durablement dans notre association, il est important de veiller aux liens entre les salariés, de les resserrer. Nous organisons notamment des journées autour de différentes thématiques pour décloisonner les services, voir ce qui se passe ailleurs et travailler autrement. Nous avons aussi créé un séminaire dédié aux animateurs. Cela donne un sentiment de valorisation à chacun et des espaces de respiration au-delà des missions et tâches du quotidien.

Le changement de prisme sur les publics accueillis en Habitat Jeunes doit aussi être pris en compte. Nous accueillons de plus en plus de résidents avec des problématiques sociales, sociétales et avec des pathologies. Les personnels sont parfois démunis par rapport à la prise en charge de ces personnes pour lesquelles ils n'ont pas forcément été formés. L'une des solutions est d'accentuer la formation des nouveaux salariés, dès leur arrivée, afin de leur donner les moyens d'appréhender et gérer au mieux les problématiques des publics accueillis, et ainsi ne pas se sentir démunis et en échec face à leurs missions.

Nous avons une société nouvelle à construire et je pense qu'il faut écouter ce que les salariés ont à dire, valoriser leurs compétences au-delà de celles qui sont inhérentes à leur poste ne peut être que constructif pour tous. Il faut créer des instances où l'ensemble des personnels réfléchissent, de façon philosophique, au-delà du pragmatisme. C'est ainsi que l'engagement et les missions des travailleurs sociaux peuvent retrouver tout leur sens.

L'enjeu de la cohésion sociale

Contribuant au maintien des liens de solidarité et au développement de la vie sociale et citoyenne, les professionnels de l'action sociale et éducative sont indispensables. De plus en plus indispensables même, alors que plus d'un tiers des français déclare se sentir en situation de vulnérabilité en 2020 (Credoc 2021). L'avis du CESE préconise une politique globale de revalorisation des métiers de la cohésion sociale.

Evanne JEANNE-ROSE
Vice-président de l'UNHAJ
Rapporteur de l'avis du CESE 'Conseil économique, social et environnemental' sur les métiers de la cohésion sociale (juillet 2022)

L'avis du CESE appelle, le gouvernement notamment, à un changement de paradigme. Un changement qui se déploie à plusieurs niveaux.

Afin de répondre à la pénurie et au malaise du secteur, l'attractivité de ces métiers est essentielle. L'un des leviers premiers, mais non suffisant, passe par les conditions salariales. Concernant le Ségur, notre première réaction a été de dire : *'Enfin une revalorisation salariale !'*, mais très rapidement des questions sont apparues : '*Quels personnels sont concernés et comment cela va impacter les collectifs ?'* Nos espaces, nos établissements et nos services sont peu compris par les institutionnels, et en l'occurrence par le gouvernement, sur l'importance de financer l'ensemble des salariés en Habitat Jeunes. L'Avenant 59, cet été, est le fruit d'une négociation sociale à saluer, répondant un peu à ce déséquilibre et à cette injustice, en apportant une revalorisation salariale à tous. Cependant cette revalorisation se fait sur nos fonds propres, sans financements supplémentaires. La difficulté majeure, dans notre secteur, est que nous ne maitrisons pas nos budgets, puisqu'ils sont décidés par voie règlementaire, tout ce que nous pouvons faire est de bien les gérer et poursuivre notre plaidoyer politique en faveur de la transformation des pratiques de tarification et d'évaluation de notre activité.

Il est aujourd'hui temps de redonner la priorité au sens du travail par une amélioration des conditions et de l'organisation. Au travers de l'avis du CESE, nous considérons que le travail n'a pas pour finalité pour le salarié de produire un service en vendant ses compétences. Il est d'abord, et particulièrement dans nos métiers du social et de l'éducation populaire, un moyen pour le salarié de se transformer en tant qu'individu et d'agir sur le monde qui l'entoure. La question des conditions de travail est fondamentale pour éviter des situations de maltraitance institutionnelle et une dégradation de la santé psychique. Cela est essentiel pour garantir le pouvoir d'agir des salariés sur les situations vécues par les résidents.

Nous observons un nouveau phénomène : celui de l'augmentation des personnes en poste, et pas seulement des jeunes, qui démissionnent et préfèrent être en intérim, en libéral, en auto-entreprenariat ou encore privilégier les contrats en CDD. Ils revendiquent ainsi le fait de préserver leur liberté d'exercer dans un espace professionnel garantissant leur sécurité, leur santé et le sens du travail. Le niveau de difficulté, dans le secteur du logement d'insertion, relève de la pénibilité psychique, de la charge mentale, de la technicité du relationnel et de la multi dimensionnalité des tâches, et pour partie des horaires décalés.

Concernant la formation, la conclusion du CESE souligne que l'enjeu prioritaire est l'accès à des formations continues d'adaptation au poste, ou d'actualisation des compétences. L'accès à la formation est nécessaire pour redonner la priorité au sens du travail : *'Pourquoi j'ai choisi le métier de travailleur social, et comment l'exercer sur ce poste de travail ?'* L'enjeu est aujourd'hui de donner les moyens à l'épanouissement et à la sécurité des professionnels, sans oublier des rémunérations qui permettent de vivre dignement et soient à la hauteur de leur utilité sociale.

Pour conclure, je dirai que la crise actuelle ne concerne pas que notre secteur Habitat Jeunes ou plus largement le logement d'insertion. Cela signifie qu'il y a des alliances à jouer et à nouer. En tant qu'Habitat Jeunes, nous avons cette chance d'être à la croisée du social, du logement d'insertion, de l'éducation populaire. Nous essayons de nouer, au niveau national, ces liens entre plusieurs secteurs pour faire progresser l'idée, non pas qu'il y a plein de petites crises, mais plutôt une crise globale qui appelle par conséquent des réponses structurées globales. Soyons acteurs, ensemble face à la crise, plutôt que de la subir.

Pistes de réflexion et perspectives

© UNSPLASH

Appréhender les réalités des métiers du travail social pour apporter des pistes de réflexions et des perspectives à ces professionnels 'd'utilité sociale' demande une mobilisation à divers niveaux : les institutionnels et le gouvernement, les syndicats de salariés et d'employeurs, les acteurs de l'ESS, et bien sûr les gouvernances des structures employant des travailleurs sociaux... chacun peut agir à son niveau pour construire, ensemble, des réponses efficientes à la crise actuelle.

"Les métiers de l'humain et du « prendre soin » doivent être placés au coeur du projet de notre société afin de garantir le maintien de la solidarité nationale au bénéfice de toutes les personnes accompagnées, que leur situation relève de la dépendance, de l'exclusion, de la précarité..."
Livre Vert 2022 du Haut Conseil du Travail Social

Communiquer
Donner de la visibilité à l'ensemble des métiers du travail social en affirmant le caractère valorisant en terme de valeurs humaines, d'utilité sociale et en renforçant la diversité des voies d'accès (VAE, alternance, parcours sup)

Valoriser
Les diplômes et les compétences par une revalorisation des salaires à la hauteur des années d'études, des conditions de travail et du caractère d'utilité sociale des métiers du social

Soutenir
Les structures employeurs en prenant en compte leurs spécificités en termes de financement, de gestion, et de contraintes réglementaires et administratives ainsi que de spécificités liées à leurs missions de cohésion sociale

Former
Les salariés par l'accès aux formations tout au long de leur carrière, aux échanges de pratiques afin de leur donner les moyens d'assurer leurs missions dans le respect de leur propre bien être et dans le respect de la personne accompagnée

"Les professionnels doivent être soutenus dans leur exercice quotidien et dans le développement de leur parcours professionnel. Ce qui sera mis en place devra faire système et donc mettre en oeuvre autant de leviers que possible pour toucher le plus grand nombre de professionnels et de secteurs".
Livre Vert 2022 du Haut Conseil du Travail Social

Désegmenter
Valoriser les passerelles entre les différents métiers du social, valoriser les échanges entre les différents professionnels dans les structures et dans les réseaux

Donner du sens
Des métiers d'engagement pour lesquelles les valeurs de la structure employeur doivent être en adéquation avec celles des travailleurs sociaux,
en prenant notamment en compte les réalités et leurs souhaits actuels en matière de qualité de vie et de compatibilité entre la vie privée et la vie professionnelle tant en terme de valeurs que de respect de l'équilibre entre l'une et l'autre

Coûts de l'énergie : la pérennité du logement accompagné en danger !

L'UNHAJ et l'UNAFO alertent sur les conséquences de l'envolée des coûts du gaz et de l'électricité sur l'existence même de certaines structures du logement accompagné, dont les résidences Habitat Jeunes.
Ces associations portent, ensemble, des demandes pour répondre à l'urgence et envisager l'avenir.

Principaux résultats de l'enquête menée par l'Union Nationale Habitat Jeunes auprès des associations adhérentes

Source : enquête UNHAJ octobre 2022 auprès des adhérents Habitat Jeunes (25% des adhérents répondants représentant 33% du parc de logement collectif)

- 16 adhérents sur 71 répondants ont subi une hausse de + 50% sur l'électricité et/ou gaz en 2022
- la facture énergétique moyenne va passer de 650 euros à 1 200 euros/par an/par logement en collectif
- 60% des répondants ont demandé à bénéficier du chèque énergie pour le compte de leurs résidents

La date d'échéance du contrat est l'élément fondamental par rapport à l'importance de l'augmentation des coûts de l'énergie.

Cela fait plus d'un an que l'URHAJ et l'UNAFO se mobilisent pour demander des mesures spécifiques aux pouvoirs publics en direction des gestionnaires du logement accompagné. Ainsi, un décret du 9 avril 2022 a élargi le bouclier tarifaire sur le prix du gaz aux logements-foyers, dont font partie les résidences sociales. Si cette mesure limite les hausses, elle ne concerne cependant pas les dépenses d'électricité, soit 50% de la facture énergétique moyenne en 2021.

L'une des demandes principales portée aujourd'hui auprès du gouvernement est, par conséquent , d'être intégré au bouclier tarifaire sur l'électricité et de bénéficier, par ailleurs, d'une aide exceptionnelle sur le modèle spécifique du chèque énergie en résidence sociale.

A l'heure actuelle le fameux chèque énergie, versé directement ou reversé par le gestionnaire au résident, a pour objectif de consolider la solvabilité de chacun (au même titre que les APL) et ne peut constituer en aucun cas une aide au gestionnaire lui-même. La redevance (loyer et charges) ne prenant pas en compte la hausse des coûts de l'énergie, l'augmentation des coûts des fluides pèse entièrement sur la structure de logement accompagné.

Sans aides et mesures spécifiques permettant de limiter et de résorber l'augmentation des coûts de l'énergie, c'est bien l'existence même de certaines structures qui est en jeu. Leur fermeture signifierait rien moins que la mise à la rue de milliers de personnes logées en résidences sociales, des personnes très souvent dans l'impossibilité d'accéder à une autre solution de logement.

Début novembre, deux des revendications portées ces dernières semaines par l'UNHAJ auprès des pouvoirs publics dans le cadre de la crise énergétique sont sur le point d'être satisfaites. Deux décrets doivent paraître. Le premier vise à prolonger le bouclier tarifaire sur le gaz pour l'habitat collectif résidentiel jusqu'à la fin de l'année 2022. Le second prévoit l'extension du bouclier tarifaire sur l'électricité à l'habitat collectif résidentiel pour les contrats en vigueur entre le premier juillet 2022 et le 31 janvier 2023, et ce pour l'ensemble des consommations. Enfin, concernant la mise en place d'une aide complémentaire / d'urgence, la DIHAL continue de travailler à la levée de blocages techniques et juridiques. Il convient cependant de rester prudent, et donc mobilisés !

Trouver des réponses aux besoins des territoires

Le logement des jeunes à Villefranche de Rouergue

Une étude réalisée par l'URHAJ à la demande des élus de l'intercommunalité de Ouest Aveyron Communauté et de la Commune de Villefranche de Rouergue pour mesurer l'opportunité de la création d'une 'Maison des actifs' sur le territoire

Sous-préfecture de l'Aveyron, Villefranche de Rouergue se positionne comme un pôle structurant en territoire rural, tant en termes économique avec des activités industrielles importantes (mécanique et aéronautique), commerciales et de services (publics et privés), que formatif. Pour autant, plusieurs questions se posent aujourd'hui : *'Quelles offres de logement adaptées proposer aux jeunes ?', 'Quelles offres de services et loisirs développer pour une installation durable sur le territoire ?', 'Comment permettre aux jeunes du territoire de décohabiter malgré leur précarité économique ? ', 'Quelles solutions pour faciliter la mobilité des jeunes n'ayant pas de véhicule ?'.* Autant de questions auxquelles il est nécessaire d'apporter des réponses, les jeunes étant de moins en moins présents sur le territoire et aspirant à aller vers les principales villes voisines.

Proposer des réponses n'est cependant pas forcément aisé compte tenu de la diversité des profils des jeunes et, par conséquent, de la diversité de leur besoins en termes de logement, d'accompagnement et de mobilité. Les jeunes du territoire, souvent peu qualifiés, ont des ressources limitées et des difficultés à décohabiter, à être mobiles... A contrario, les jeunes nouvellement arrivés répondent à des offres d'emploi souvent qualifiées. Leurs difficultés s'articulent principalement autour du logement durant leur période d'essai ou s'ils sont en CDD ou en alternance. Les saisonniers, quant à eux, rencontrent des problèmes d'accès au logement, du fait de la 'concurrence' avec les touristes, de leur présence limitée sur le territoire et de leurs faibles ressources.

Les grands chiffres du territoire

3 443 15-29 ans (soit 13% de la population)
Dont :

- 35% étudiants/élèves/ stagiaires
- 44% d'actifs
- 21% de demandeurs d'emploi

31% des 20-24 ans et 11% des 24-29 ans vivent chez leurs parents

11% de T1 et T2 sur l'intercommunalité
18% de T1 et T2 à Villefranche de Rouergue

Le parc de logement, quant à lui, caractéristique des zones rurales, se révèle peu adapté aux besoins des jeunes. Logements trop grands, trop chers, passoires thermiques... les jeunes ont du mal, quels que soient leur profil, à trouver réponses à leurs souhaits. Face à ces difficultés, les jeunes locaux défavorisés ont tendance à s'installer dans des logements très dégradés au centre ville historique 'la Bastide'. Les nouveaux arrivants, quant à eux, quittent souvent le territoire pour s'installer dans de meilleures conditions. Aux difficultés de logement s'ajoute le manque de lien social, faute de lieux de distractions et de loisirs.

Les collectivités locales (Communauté de Communes et Mairie) ont éngagé une revitalisation du centre bourg, afin de le revaloriser et le rendre plus dynamique. Elles projettent de développer des solutions logement jeunes afin de leur permettre de se loger temporairement. Des projets qui peuvent répondre aux enjeux d'attractivité. Pour autant, il semble nécessaire de développer d'autres solutions telles qu'un service Habitat Jeunes afin d'orienter, d'informer et de mobiliser du logement dans le parc privé ou public à destination des jeunes.
A suivre...

Les jeunes et le logement en Gascogne Toulousaine

Une étude réalisée par l'URHAJ à la demande des élus de Communauté de Communes de la Gascogne Toulousaine face à l'enjeu identifié de développer des solutions de logement pour les jeunes

Territoire rural aux portes de Toulouse Métropole, la Gascogne Toulousaine, dans le Gers, se caractérise par son dynamisme économique et sa qualité de vie. L'Isle Jourdain (principale commune regroupant près de 9 000 habitants sur les plus de 22 000 à l'échelle de la Communauté de Communes) est à une 20ne de minutes en voiture de Colomiers et Blagnac, et un peu plus d'une demi-heure de Toulouse. L'Isle Jourdain attire donc de plus en plus de personnes, qui travaillent notamment dans le secteur de l'aéronautique et du spatial, et compte pas moins de 2 500 entreprises.

Des entreprises qui emploient également des jeunes pour lesquels, lorsqu'ils sont en CDD, en intérim, en stage, ou encore saisonniers, la problématique du logement (notamment temporaire) se pose de façon prégnante. De fait, sur ce territoire, les transports en commun demeurent encore limités et le parc de petits logements restreint, dans un contexte d'augmentation constante des prix. A ces jeunes qui viennent pour travailler où se former, s'ajoutent aussi les besoins en logement de certains jeunes du territoire, parfois en situation de précarité socioéconomique, et qui souhaitent décohabiter.

En 2021, l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme Intercommunal confirme les résultats de l'étude sur le besoin en logement de courtes durées, réalisé par le Département du Gers, dans le cadre de son Observatoire partenarial de l'habitat. Ce dernier souligne la nécessité de développer des réponses logement pour les jeunes et les publics précaires, sur de courtes périodes notamment, face à la quasi-absence de solutions existentes.

Les grands chiffres du territoire

2 217 15-29 ans (soit 13,7% de la population)
Dont :

- 43% étudiants/élèves/stagiaires
- 57% d'actifs dont un tiers de jeunes en recherche d'emploi

66% des 15-24 ans vivent chez leurs parents

10% de T1 et T2 en Gascogne Toulousaine
13% à l'Isle Jourdain

La création d'une résidence Habitat Jeunes à l'Isle Jourdain serait une réponse adaptée à divers besoins en logement des jeunes : intérimaires, saisonniers, apprentis en séquentiels, CDD et également décohabitants. Des logements alliés à des espaces collectifs conviviaux et à un accompagnement personnalisé, l'adaptation des durées de séjour à chaque situation, des loyers abordables, la mobilisation d'aides spécifiques : autant de caractéristiques d'Habitat Jeunes qui favoriseraient la venue et l'insertion socioéconomique des jeunes sur le territoire.

Si cette réponse est adaptée, elle n'en est pas pour autant suffisante. La mobilisation du dispositif J'Loge, géré par Alojeg, et qui s'étend à l'ensemble du Gers, est intéressante dans la mesure où cela peut permettre la mobilisation de logements privés et publics sur l'ensemble de la Gascogne Toulousaine en direction des jeunes.
A suivre...

Habitat Jeunes Occitanie 2022

66 résidences
7 services logement

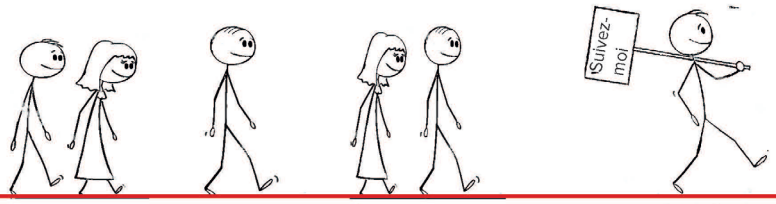
3 016 logements
3 758 places

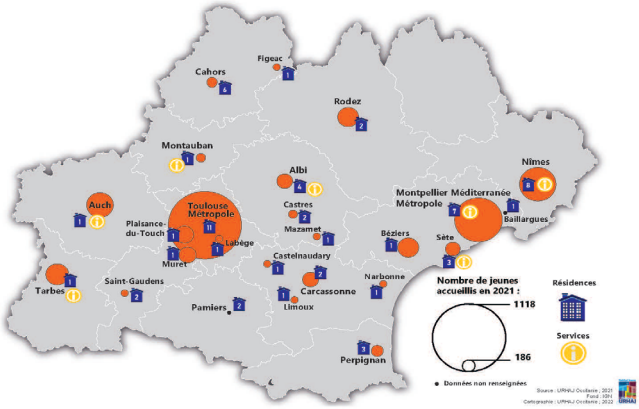
6 849 jeunes logés
7600 conseillés en services logement

89% de taux d'occupation moyen
30% de demandes de logement non abouties au niveau régional et près de 60% sur les territoires métropolitains

Bien **plus** qu'un **logement**

Un réseau d'**éducation populaire** constitué d'une **offre de logements jeunes** et de **services logement**. Un réseau actuellement en plein développement en Occitanie qui répond aux besoins des jeunes et des territoires. Résider en Habitat Jeunes, c'est **se loger** pour **être mobile**, étudier, se former, travailler. C'est bénéficier de **services pratiques** et de l'**accompagnement** de professionnels socio-éducatifs. C'est avoir accès aux loisirs, aux sports, à la culture et découvrir sa ville, participer à la vie de la cité.





Les résidences, les services logement Habitat Jeunes et le nombre de jeunes logés

Consulter l'Observatoire Habitat Jeunes Occitanie 2022 !

www.habitatjeunesoccitanie.org

En partenariat avec